

AUTOMOBILE Coupes de Pâques (Super Série FFSA)**L'info**

Les Coupes de Pâques en sont à leur 40^e édition, mais le circuit Paul-Armagnac de Nogaro fête son 50^e anniversaire cette année. Son patron André Divies a prévu de marquer le coup avec un grand meeting de véhicules historiques, dont notamment des F2, le 5 septembre prochain.

Le chiffre

55 pilotes engagés sur ces Coupes de Pâques 2010 sont licenciés à l'Association Sportive Armagnac-Bigorre. Ils roulent en GT (14), Mit Jet (17), Porsche Carrera (2), Clio Cup (7), Race Car (7) et Formule Renault (8). C'est 14 de moins qu'en 2009.

La phrase

« Je redouble cette année en Race Car. J'espère encore progresser. L'avantage, c'est que je n'aurai plus à découvrir la voiture ni les circuits comme l'an dernier. »

François Delecour, ancien vice-champion du monde de rallye.



Dans la peau de Prost !

NOGARO Skoda a monté un match « Sud Ouest »/« La Dépêche du Midi » en Mit Jet Séries. L'occasion de découvrir les sensations d'un vrai pilote automobile

FREDERIC CORMARY

f.cormary@sudouest.com

Longtemps j'ai roulé beaucoup trop vite sur les routes nationales et même de campagne. Jusqu'au jour où un flash, assorti d'une grosse amende, m'a rappelé que la vitesse était limitée sur autoroute malgré les glissières de sécurité qui pourraient rappeler les circuits de Formule 1. Tenant trop aux points de mon permis de conduire pour tenter le diable, j'avais depuis levé le pied. Et puis il y a eu ce message de bon matin sur mon répondeur : « Bonjour, c'est Skoda France, j'ai une proposition malhonnête à vous faire pour les Coupes de Pâques à Nogaro... »

L'objet de l'appel était en fait d'organiser avec mon confrère de « La Dépêche du Midi » Bernard Ducom un match en Mit Jet Séries. Des voitures entièrement assemblées à Toulouse par Jean-Philippe Dayraut qui a lancé la catégorie en 2007 (lire ci-dessous), dont 27 sont habillées cette année d'une carrosserie Skoda pour un challenge interne : la Fabia Cup. « On a imaginé ce dispositif pour le lancement de la Skoda Fabia RS qui arrive en juin avec un moteur de 1,4l TSI-180 chevaux », précise Cédric Journal, directeur marketing chez Skoda France. Une voiture, comptez près de 23 000 euros, que remportera le vainqueur de ce challenge.

Dans un cercueil

Le rendez-vous était fixé vendredi midi sur le circuit Paul-Armagnac pour un premier contact avec la voiture. « Vous avez déjà piloté en course ? », m'interroge d'entrée Jean-Philippe Dayraut, vainqueur du Trophée Andros sur une Skoda devant les anciens pilotes de F1 Prost et Panis. « Jamais ! Juste quelques tours de karting avec les copains. » Sa moue en disait alors très long sur ce qui m'attendait. Première étape : le passage au vestiaire. Une combinaison et des



Vis ma vie de pilote automobile se poursuit ce matin pour la revanche à 9 h 25. PHOTOS PHILIPPE BATAILLE

chaussures en cuir flambant neuves m'attendaient, soigneusement préparées par Ariane, ma manager pour le week-end. J'avais échappé aux sous-vêtements et à la cagoule ignifugés ! Pas au casque intégral beaucoup plus difficile à enfiler une fois un hans attaché pour protéger mes cervicales. Dans cet accoutrement, j'ai l'impression d'être un cosmonaute qui va marcher pour la première fois sur la lune.

Tout juste le temps d'enfiler les gants que se pose un premier problème en découvrant ma fusée : comment franchir les arsauts de sécurité pour m'installer dans le baquet ? On passe les jambes ou la tête la première ? Comme on peut. Et encore le volant a été retiré pour faire de la place ! Une fois assis, je me sens pris au piège. Thibaut, mon mécanicien attiré qui court en Coupe de France Mégane Coupée, m'aide à ajuster la distance de mon siège, à fixer mon harnais et à régler les deux rétroviseurs. Il ne reste plus qu'à mettre le contact.

C'est à ce moment-là que je réalise concrètement que je suis dans une voiture de course. Pas de clé de contact : il faut allumer la batterie, mettre en position 1 un premier interrupteur et appuyer sur le bouton voisin tout en maintenant le starter. Deux manettes de part et d'autre du volant remplacent le levier de vitesse pour faciliter la conduite. Cela ne m'empêche pas de caler à trois reprises avant de faire mes premiers tours de roues pour rejoindre la piste. Le champ est libre pour vingt minutes de prise en main. Suffisant pour effectuer trois tête-à-queue et comprendre qu'il faut d'abord freiner avant de descendre les vitesses. Essentiel !

Trop lent au départ !

Les essais libres dans l'après-midi avec les cinquante autres pilotes du plateau seront plus stressants, mais formateurs au niveau des trajectoires. Cela me permet le lendemain matin de signer le 42^e temps des essais en 1'58"260, mieux que

Carole Montillet en Race Car ! Mon collègue de « La Dépêche » partira lui en dernière position sur la grille de départ en raison de soucis de boîte de vitesse. Ils l'ont envoyé dans le décor dès le premier virage des 9 tours de course hier matin. Dans la n°91, j'ai résisté jusqu'au dernier tour avant que les pilotes de tête me doublent comme des avions de chasse de toute part. J'ai finalement gagné une place sur la ligne (41^e), mais je suis convoqué au collège des commissaires sportifs où j'écope après audition ! de 25 secondes de pénalités pour avoir laissé trop de distance avec mes prédécesseurs au moment du départ lancé. Qu'importe, le pari était gagné. L'adrénaline en prime.

« Si vous vous êtes éclaté, on a répondu à notre objectif », sourit Cédric Journal. Le mien pour la seconde course ce matin (départ 9 h 25) est encore de ramener la voiture sans la moindre égratignure aux paddocks. Mais devant mon confrère bien sûr !



Les Fleurantins Palacin et Lescos partagent le volant de la n° 32.

BRUITS DE POTS**Les Gersois devant !**

Daniel Harout s'est imposé.

Sept pilotes gersois roulent à domicile ce week-end. Le n°32 est donc fortement prisé. Il a porté chance au Nogarolien Daniel Harout, vainqueur de la course de Formule Renault après avoir signé la pole position la veille. En Mit Jet Series, il est porté par les Fleurantins Juliette Palacin et Didier Lescos, 12^e et 15^e de leurs courses hier. Les pilotes d'Auradé, Lauris Nauroy et Frédéric Vazzoler, qui se partagent le volant de la n° 59, ont terminé 45^e et 20^e. En Renault Clio Cup Elf, l'Élusate Jean-Philippe Lamic (n°3) s'est classé 17^e de sa course. Son frère Paul, engagé sur Dodge Viper (n° 14) en GT, a été handicapé par un accrochage dès le 2^e tour avant de finir à la 16^e place avec son partenaire Frédéric Gabillon.

Pilotes en dédicace

Les animations se poursuivent aujourd'hui sur et en dehors de la piste avec notamment les principaux pilotes FFSA GT (Panis, Barthez, Hallyday) qui seront en dédicace à la structure SRO (11 h 30) et ceux de la Race Car Series (Delecour, Montillet) au podium de la catégorie (13 h 10). Des simulateurs vous attendent aussi au Seat Center ainsi que des baptêmes en hélicoptère (35 euros les 15 minutes), alors qu'un saut de parachutistes est prévu à 15 h 10 sur la grille de départ FFSA GT.

Seat pour trois ans

C'est une grande première en France. La très spectaculaire et disputée Super Copa Seat Leon, qui connaît un beau succès dans plusieurs pays d'Europe, est entrée en scène ce week-end à Nogaro avec un plateau de 18 pilotes. Les caractéristiques et les performances de cette voiture en font la berline la plus rapide de toutes les formules monotype en Europe. Comme dit le slogan, c'est « l'auto émotion » ! Et Seat a déjà annoncé la couleur : « On est là pour au moins trois ans... »

AU PROGRAMME**AUJOURD'HUI****Courses**

- 9 h 25 :** Mit Jet Series (course 3, 8 T) ;
- 10 h 20 :** Porsche Matmut Carrera Cup (18 T) ;
- 10 h 50 :** Renault Clio Cup Elf (16 T) ;
- 11 h 35 :** Super Copa Seat Leon (24 T) ;
- 14 h 10 :** Formule Renault 2.0 WEC (17 T) ;
- 15 h 10 :** GTFFSA (course 2, 60 minutes) ;
- 16 h 35 :** Race Car Series (course 3, 26 tours) ;
- 17 h 30 :** Mit Jet Series (course 4, 8 T).

REPÈRES**De vrais petits avions sur la piste**

Assemblée de toutes pièces par Jean-Michel Dayraut à Toulouse, la Mit Jet fait référence aux Midjets américains, les petits avions ! Et il n'y a pas tromperie sur la marchandise tant le rapport poids/puissance est incroyable (550 kg pour 150 ch). Longue de 3,60 m pour une largeur de 1,60 m, la Mit Jet est équipée d'un châssis tubulaire acier, une coque polyester, un moteur de 1 300 cc avec un régime maxi de 10 000 t/mn, une boîte de

vitesse séquentielle semi-automatique cinq rapports à crabots, quatre freins à disques avec répartiteur de freinage et des pneus Michelin Exalto 205/55/15. Si elle est biplace à l'origine, la Mit Jet se pilote seul sur circuit avec une vitesse maxi de 200 km/h. Voiture à propulsion comme les F1, elle propose sept meetings dans la saison, soit 28 courses (4 par week-end) pour 19 000 € HT par pilote, voiture comprise et sensations garanties.